

En page 2 :

"EXCELSIOR" A BERLIN:
Notre enquête sur la crise
ministérielle dans le "Reich".

★ POUR LA SECONDE FOIS, LA CHAMBRE A VOTÉ LE PROJET D'IMPOTS NOUVEAUX ★

EXCELSIOR

11^e Année. — N° 3.475.
Pierre Lafitte, fondateur.

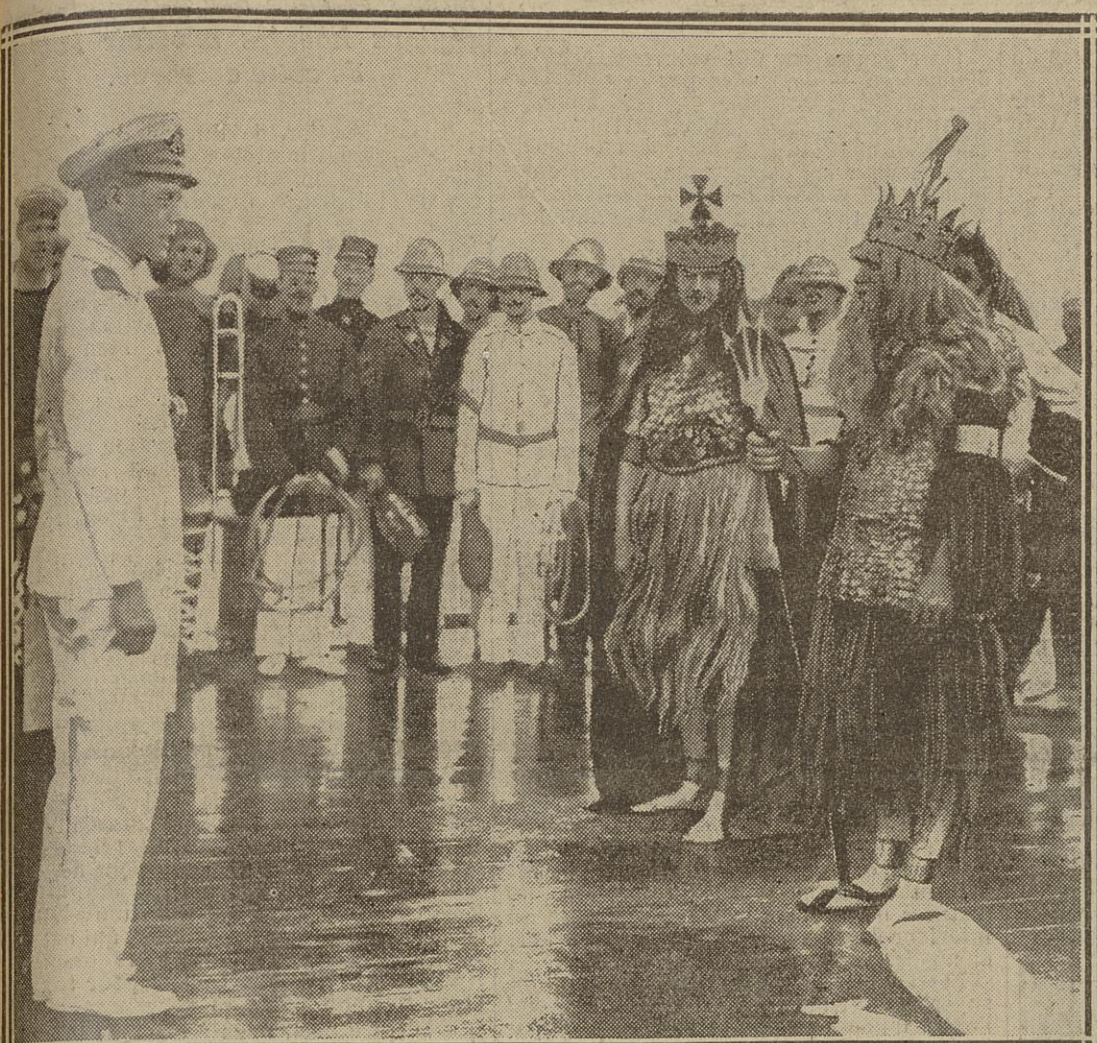
PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE : 20 cent.
Départements, Belgique, 6^e Duché de Luxembourg, Provinces rhénanes occupées : 25 cent.
Étranger : 30 cent. (voir prix des abonnements, dernière page.)

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON
Tél. : Gut. 02-73-02-75-15.00 — Adr. Tél. : Excel-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

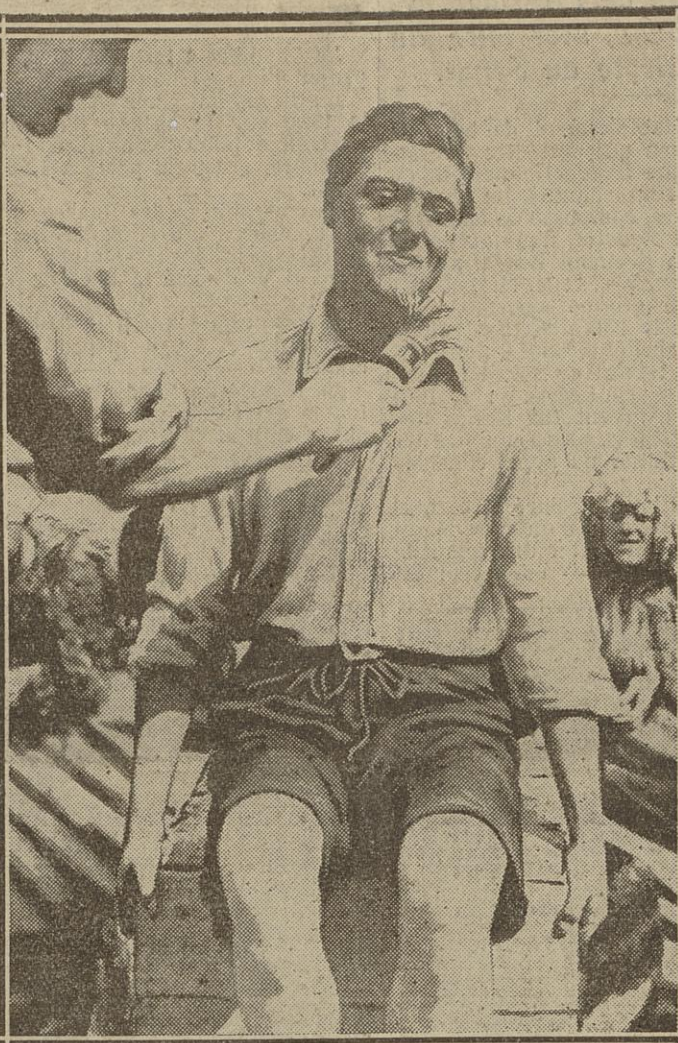
JEUDI
17
JUIN
1920

Les fous et les
sottes gens ne
voient que par
leur humeur.
LA ROCHEFOUCAULD

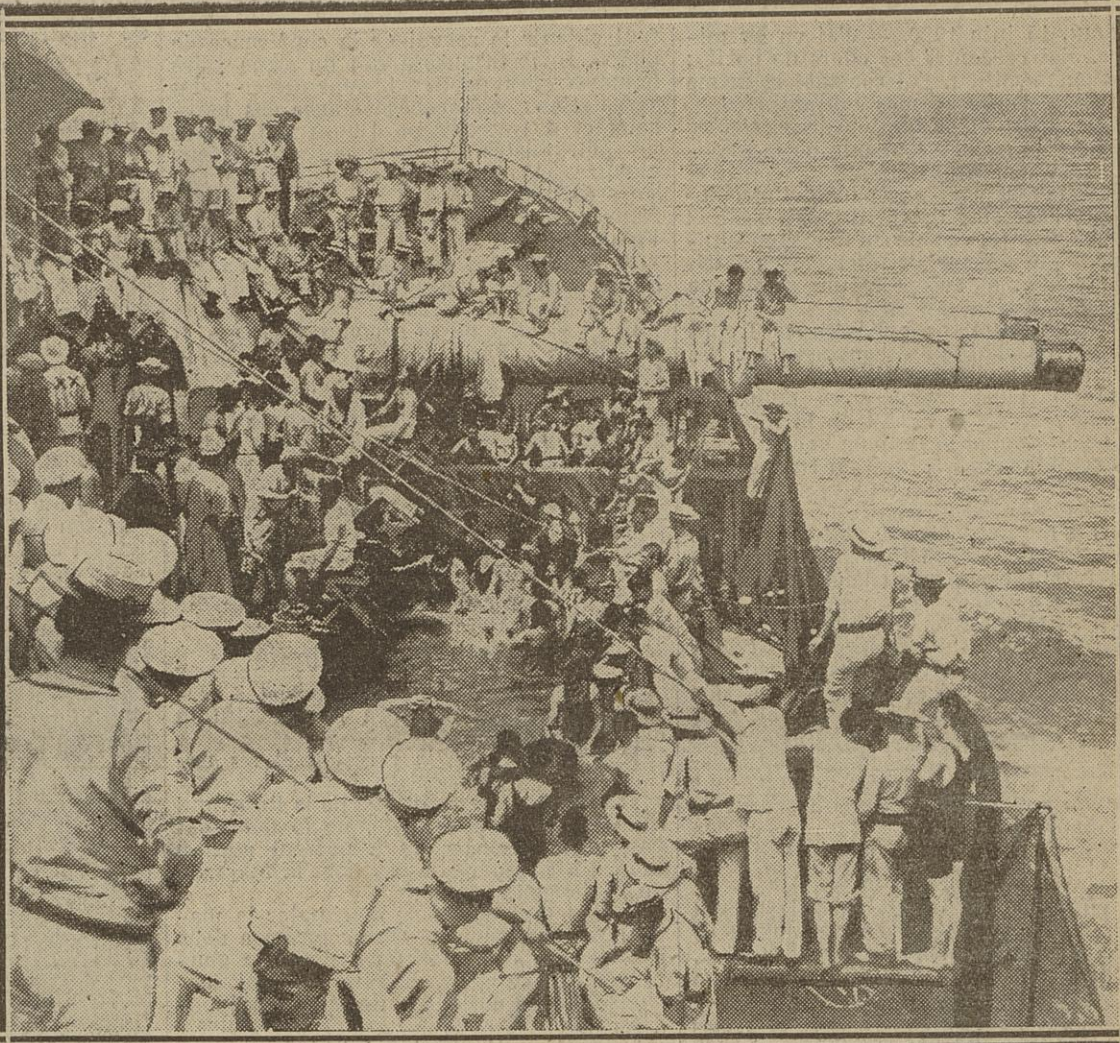
LE PRINCE DE GALLES "PASSE LA LIGNE" ET VISITE LES ILES FIDJI



LE ROI NEPTUNE REND VISITE, A BORD, AU PRINCE DE GALLES



LE PRINCE SOUMIS A UNE BRIMADE



LE BAPTÊME DES «NOVICES», A BORD, AU PASSAGE DE LA LIGNE



UNE DANSE INDIGÈNE, A SUVA, DEVANT LE PRINCE DE GALLES



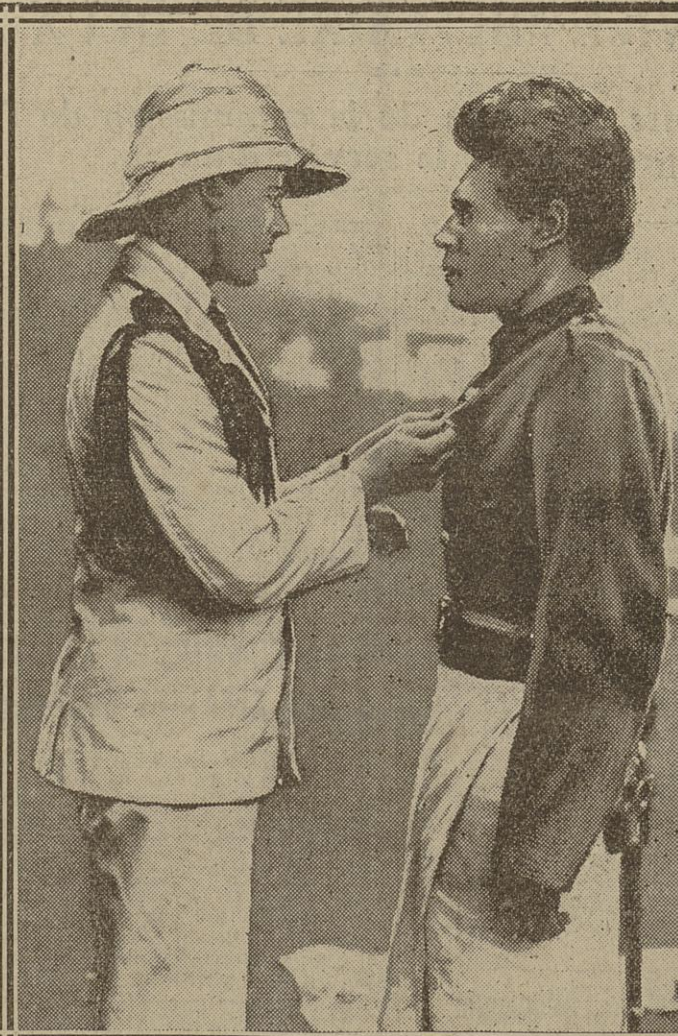
LES CADEAUX DES NATIFS



DES CENTAINES DE NATTES FINES ONT ÉTÉ OFFERTES AU PRINCE



JOUEURS DE BUGLE DEVANT LE PALAIS DU GOUVERNEMENT



LE PRINCE DÉCORE UN POLICEMAN



LE PRINCE INSPECTANT SA GARDE D'HONNEUR, A SUVA

Au cours de sa traversée de l'océan Pacifique, à bord du « Renown », le prince de Galles a franchi la ligne, entre Hawaï et les îles Fidji. Il s'est, à cette occasion, prêté joyeusement aux plaisanteries traditionnelles dont s'entoure le baptême des voyageurs novices n'ayant jamais circulé sur l'hémisphère austral. En présence de Neptune et de sa cour, le prince dut se laisser barbouiller la figure et précipiter dans une

piscine aménagée à bord. Peu après, le prince a fait escale aux Fidji, où la population l'a reçu de façon pittoresque et charmante. A Suva, la ville principale, des danses indigènes fort curieuses ont été données en son honneur, tandis qu'on lui apportait de toutes parts des milliers de cadeaux, parmi lesquels des reproductions de pirogues de guerre, de huttes de bambou et de nasses en osier utilisées pour la pêche.

"EXCELSIOR" A BERLIN

LE GOUVERNEMENT DU REICH S'EST FIXÉ DEUX OBJECTIFS :

1° Reculer la date fixée par les Alliés de la Conférence de Spa pour mal exécuter le traité de paix.

2° Doter l'Empire d'un ministère nationaliste sans exciter la colère de tout un peuple républicain.

Hugo Stinnes, l'homme du "Deutschland über alles", est dans la coulisse. Il a acheté de nombreux journaux et organisé un service parfait d'espionnage.

Berlin, 15 juin 1920. — J'ai vu les ministres. J'ai rencontré les chefs de parti ; dans chaque milieu, j'ai constaté la même incertitude et les mêmes craintes.

Parviendra-t-on à former un ministère avec le concours des éléments de la majorité ? C'est un problème.

L'extrême gauche a repoussé l'association que l'extrême droite lui proposait et les démarches pressantes d'Hermann Müller n'ont pu amener Crispian, le chef des indépendants, à accepter un semblable compromis.

Les deux fractions opposées se feront peut-être de mutuelles concessions : les nationalistes toléreront un ministère socialiste et leurs adversaires politiques acceptent comme président de la république une personnalité de leur choix.

Les combinaisons les plus invraisemblables se discutent ; la situation apparaît cependant sans issue.

Ebert s'inquiète de cet état de choses. Il maintiendra en fonctions, peut-être, le ministre Müller jusqu'au lendemain de la Conférence de Spa.

Deux combinaisons ont déjà échoué. Celle de Müller et de Heinze. Qu'adviendra-t-il des pourparlers de Trimborn ?

En Allemagne, il ne faut jamais détailler les événements ; on doit, au contraire, en découvrir l'origine, en prévoir le but et, en agissant ainsi, on dévoile presque toujours une manœuvre diplomatique de grande envergure destinée à sauver le nationalisme prussien.

Le numéro 74

Le numéro 74... on en entend souvent parler... les officiels constamment s'en servent pour dire : « Cela dépend du 74... le ministre est au 74... Le directeur de la Presse vient du 74... Quel est donc ce numéro mystérieux ? C'est tout simplement celui qui porte une énorme bâtisse située dans la Wilhelmstrasse, le palais des Affaires étrangères.

C'est dans ce palais, aux salons lambrissés d'or, que veillent, attentifs aux vibrations du monde, les virtuoses de la carrière. Autour de ce palais se trouvent les services secondaires : police, ministères, propagande, presse, espionnage, corruption ; et chacun, à son poste, coopère de son mieux au relèvement national.

Berlin est en ce moment d'un calme invraisemblable ; la Wilhelmstrasse seule connaît quelque agitation.

Je sors du ministère des Affaires étrangères ; les ministres ne veulent pas parler, les sous-secrétaires d'Etat se taisent, les chefs de cabinet s'efforcent à être aimables.

— Quand parlerez-vous ? demandai-je à une Excellence.

— Lorsque le ministère sera constitué.

— C'est-à-dire ?

— Dans huit... quinze jours, un mois peut-être.

Le silence des ministres importe peu. J'ai, malgré tout, appris ce qu'ils auraient pu me dire ; j'ai même su ce qu'ils m'auraient caché.

Le gouvernement du Reich s'est fixé deux objectifs : reculer la date de la conférence de Spa pour mal exécuter le traité de paix ; doter ensuite le Reich d'un ministère nationaliste sans exciter la colère de tout un peuple républicain.

Pour réussir, il fallait agir vite ; les deux projets étaient cependant malaisés à résoudre.

La Wilhelmstrasse s'énervait, impuissante, lorsqu'un homme arriva, ambitieux, intelligent, surtout riche... On l'écoula. Son nom, c'est Hugo Stinnes ; son programme, "Deutschland über alles".

Un plan énorme s'élabore aussitôt ; nous assistons aujourd'hui à son évolution rationnelle.

Hugo Stinnes

Hugo Stinnes est un industriel de la Ruhr. Il habite Mülheim où il a reçu comme patrimoine les plus importantes usines de la Westphalie.

En 1914, il était riche de 30 millions ; la guerre survint, il ne le fit pas, mais il devint l'un des plus considérables fournisseurs de l'armée.

Sa fortune aujourd'hui dépasse celle de Bertha Krupp. Elle éblouit l'Allemagne. Pendant l'occupation de la Belgique, il créa, aux environs de Bruxelles, de nouvelles usines et, si l'on croit un certain document, son nom serait intimement lié au projet heureusement éphémère de l'annexion de la Belgique à l'Allemagne.

Le voici, maintenant, au premier plan de la politique nationale. Il est depuis plus de huit jours député ; mais il sert depuis plusieurs mois, dans la coulisse gouvernementale, les viles ambitions de son pays.

Des collaborateurs intelligents le secondent ; il a acheté de nombreux journaux et organisé un service parfait de propagande et d'espionnage secrets.

Lorsque le gouvernement lui a dit : « Il faut obtenir le renvoi de la conférence de Spa », Hugo Stinnes a fait un signe ; des hommes sûrs partirent pour Rome ; des négociations commencèrent avec des journaux et des cercles politiques italiens, et les journalistes berlinois ont cru à leur victoire en imprimant en manchette sur leurs éditions spéciales : « Crise ministérielle à Rome, à Varsovie, à Berlin, à Vienne ».

Peine et argent perdus ! Les Alliés iront à Spa à la date fixée et les Allemands devront y venir eux aussi.

Hugo Stinnes ne se décourage jamais. Il doit aller à Paris pour y représenter la haute métallurgie allemande.

J'ai déjeuné sous le hall de l'hôtel Adlon à une table voisine de la sienne. Une haute personnalité suisse intervint auprès de lui pour qu'une interview de sa part nous soit accordée.

Le brasseur d'affaires nous a répondu : — Les journaux... A qui bon... Je ne les lis pas, j'en achète.

Et l'homme le plus riche de l'Allemagne esquissa le hochement de tête d'un malheureux blasé.

Le coup de barre à droite

Hugo Stinnes a un second projet à servir : il doit se prêter à la constitution d'un ministère de droite.

Il a été l'élu de la réaction et les nationalistes le vénèrent.

D'autre part, les ouvriers de la Ruhr, qui connaissent sa générosité, ne le détestent pas, et l'on songe dès à présent avec à propos à grouper sur son nom la majorité du Parlement.

Il faut tout de même dissimuler la manœuvre réactionnaire. On ne formera donc pas un ministère politique, mais un gouvernement de gens d'affaires parmi lesquels Stinnes obtiendra une place prépondérante.

Le parti nationaliste et bourgeois sera donc au pouvoir sous la présidence d'Ebert, de Scheffer, de Gessler peut-être.

Mais que pensent les ministres encore en exercice de cette combinaison ?

Les circonstances satisfont à ma curiosité.

En passant devant le palais d'Ebert, j'aperçois une limousine qui en franchit le seuil, à lente allure. Personne n'est à l'intérieur de la voiture, mais un promeneur modestement la suit à pied. Ce promeneur est un ministre ; ce ministre, c'est Gessler.

Nous nous reconnaissons.

— Bonjour, monsieur le ministre !

— Ministre pour combien de temps encore ? murmure-t-il.

Nous descendons ensemble vers l'« Unter den Linden ».

Je pose des questions.

— Je ne sais rien, m'affirme le ministre de la Reichswehr. La situation est telle qu'aucun pronostic n'est permis.

— Mais encore.

— Un seul mot les résume tous... Difficultés ! Difficultés ! Difficultés !

Mais, disant cela, le ministre souriait en fumant un cigare.

Maxime BAZE.

La délégation ottomane de la paix à Toulon

Toulon, 16 juin. — Le yacht *Guld-Djinn*, venant de Constantinople, est arrivé à 19 heures sur rade, ayant à bord la délégation ottomane de la paix. Elle est composée de dix personnes. A sa tête se trouve le grand vizir Damed Ferid pacha. La délégation a été reçue par le contre-amiral de La Tasse, préfet maritime par intérim, remplaçant le vice-amiral Sagot-Duval.

Le grand vizir et sa suite quittent Toulon ce soir pour Paris par le rapide de 21 h. 50.

La conférence de juristes s'est réunie à La Haye

La Haye, 16 juin. — Le comité de juristes chargé d'élaborer le projet de cour permanent de justice prévu par l'article 14 du pacte de la Société des nations s'est réuni aujourd'hui à La Haye.

A la séance d'inauguration, à laquelle étaient invités les hauts magistrats et les membres du gouvernement néerlandais, M. Léon Bourgeois a prononcé un discours très écouté, où il a rendu hommage aux membres de la Conférence de 1899 et de 1907, à qui revient la première idée d'une cour internationale de justice. Il a salué particulièrement le juriconsulte et homme d'Etat américain Elihu Root, « dont la présence permet d'affirmer que l'ancien et le nouveau monde ne sauraient, malgré des difficultés passagères, être séparés par une barrière durable ».

De son côté, M. Abvanti se propose de reprendre le projet élaboré par l'état-major à la fin de la précédente législature et qui comportait également le service d'un an.

Le désarmement de l'Allemagne

M. André Lefèvre exprime l'espoir que la ténacité et l'accord des Alliés finiront par imposer à l'Allemagne l'exécution intégrale du traité de paix.

A l'issue de la réunion, M. Bénazet a déclaré qu'il avait l'intention de soulever un débat sur la question de Cilicie, lors de la discussion du budget des affaires étrangères.

De plus, il se propose de déposer un contre-projet sur la réorganisation de l'armée et de proposer la réduction à un an de la durée du service militaire.

De son côté, M. Abvanti se propose de reprendre le projet élaboré par l'état-major à la fin de la précédente législature et qui comportait également le service d'un an.

La commission de l'armée de la Chambre a entendu, hier, M. André Lefèvre, ministre de la Guerre, sur le projet de réorganisation générale de l'armée, qu'il compte déposer prochainement sur le bureau de la Chambre.

Le ministre a déclaré notamment qu'en raison de la situation extérieure, non encore suffisamment éclaircie, il ne lui paraissait pas possible d'envisager une durée du service militaire inférieure à deux ans.

M. André Lefèvre s'est expliqué incidemment sur l'emploi de nos effectifs en Orient, notamment en Cilicie ; il a donné des indications sur les opérations militaires qui s'y déroulent, et fait connaître l'effectif des troupes actuellement dans cette région, environ 70.000 hommes, pour la plupart des colons.

La commission a renvoyé à sa sous-commission d'armement du contrôle du traité de paix l'examen des documents laissés par le ministre.

A la commission sénatoriale des affaires étrangères

La commission sénatoriale des affaires étrangères a décidé, hier, de transmettre au président du Conseil le questionnaire rédigé par M. Victor Bérand sur les modifications que les négociations récentes ont apportées au texte et à l'esprit des accords anglo-français relatifs à l'Empire ottoman.

Elle a discuté, d'autre part, la question de la fixation de l'indemnité allemande. M. Chenéval a demandé que la commission fit connaître son avis sur le forfait, et insisté pour que, s'il y avait fixation de la dette globale de l'Allemagne, celle-ci ait lieu sous condition :

1° Que cette dette soit rendue mobilisable et que sa fixation globale n'ait lieu qu'autant qu'il interviendrait, comme conséquence forcée, un emprunt international dont les fonds seraient affectés aux régions dévastées ;

2° Que l'on ait fixé préalablement le chiffre des versements en nature déjà faits par l'Allemagne.

LA VENTE AUX HALLES

LA CRIÉE PERMETTRAIT L'ÉCOULEMENT NORMAL DE TOUS LES PRODUITS

Elle éviterait en outre la resserre et la perte des denrées périssables. Pendant la guerre, sur tous les marchés où la criée a été maintenue, le consommateur n'a pu que s'en féliciter.

Ce que disent MM. Fern. David, ancien ministre de l'Agriculture, et Marcel Donon, secrétaire du groupe agricole du Sénat.

Au sujet du rétablissement de la criée aux Halles, question qui doit être étudiée en même temps que le fonctionnement de ce marché par la sous-commission sénatoriale de l'Agriculture, composée de MM. Delecluse, Leneveu et Boucrot, nous avons vu hier, au Sénat, M. Fernand David, ancien ministre de l'Agriculture, et M. Marcel Donon, secrétaire du groupe agricole.

Je crois que le rétablissement de la criée serait une excellente chose, nous déclare M. Fernand David. Ce serait un retour aux anciennes coutumes, et il faut que les acheteurs trouvent aux Halles, demain comme autrefois, les commodités qui peuvent déterminer un appel considérable de produits.

Je me suis toujours déclaré et montré partisan de l'élargissement d'un marché qui devrait servir à alimenter une quantité d'autres. Je crois même — mais ceci est

une autre question — que la Ville de Paris devrait rembourser les droits d'octroi prélevés sur les marchandises qui ne font que passer et qui sont ensuite réexpédiées sur les marchés voisins. La capitale y gagnerait d'être elle-même mieux ravitaillée, et tout le monde aurait intérêt à trouver dans ce centre d'approvisionnement un plus grand nombre de denrées. Les producteurs toucheraient ainsi avec Paris le commerce d'alimentation, les extra-murs ; les acheteurs auraient plus de facilités et les consommateurs auraient le bénéfice d'une répartition plus étendue.

La criée permettrait l'écoulement normal et régulier de tous les produits arrivant chaque jour aux Halles ; elle éviterait la resserre et la perte des produits périssables qui en est la conséquence. Partout où on a fait des criées pendant la guerre, le consommateur n'a pu que s'en féliciter. A Orléans, par exemple, où elle a été instituée pour le poisson, celui-ci est devenu meilleur marché.

Ce rétablissement permettrait en même temps aux intermédiaires utiles, qui ravitaillent les marchés voisins, de s'intéresser à celui des Halles. Mais il faut pour cela organiser les transports, car les deux questions sont liées. Les quantités disponibles à vendre sur le marché doivent être de bonne heure, et le système de vente à la criée ne jouera qu'à cette condition.

— R. V.

CE QUE NOUS DIT M. MARCEL DONON

— Je suis tout à fait partisan du rétablissement de la criée, nous déclare M. Marcel Donon. C'est une vieille question que j'ai eu l'occasion d'étudier comme chef de la section des services économiques au ministère de l'Intérieur.

La criée permettrait l'écoulement normal et régulier de tous les produits arrivant chaque jour aux Halles ; elle éviterait la resserre et la perte des produits périssables qui en est la conséquence. Partout où on a fait des criées pendant la guerre, le consommateur n'a pu que s'en féliciter. A Orléans, par exemple, où elle a été instituée pour le poisson, celui-ci est devenu meilleur marché.

Ce rétablissement permettrait en même temps aux intermédiaires utiles, qui ravitaillent les marchés voisins, de s'intéresser à celui des Halles. Mais il faut pour cela organiser les transports, car les deux questions sont liées. Les quantités disponibles à vendre sur le marché doivent être de bonne heure, et le système de vente à la criée ne jouera qu'à cette condition.

— R. V.

La commission de l'armée de la Chambre a entendu, hier, M. André Lefèvre, ministre de la Guerre, sur le projet de réorganisation générale de l'armée, qu'il compte déposer prochainement sur le bureau de la Chambre.

Le ministre a déclaré notamment qu'en raison de la situation extérieure, non encore suffisamment éclaircie, il ne lui paraissait pas possible d'envisager une durée du service militaire inférieure à deux ans.

M. André Lefèvre s'est expliqué incidemment sur l'emploi de nos effectifs en Orient, notamment en Cilicie ; il a donné des indications sur les opérations militaires qui s'y déroulent, et fait connaître l'effectif des troupes actuellement dans cette région, environ 70.000 hommes, pour la plupart des colons.

La commission a renvoyé à sa sous-commission d'armement du contrôle du traité de paix l'examen des documents laissés par le ministre.

A la commission sénatoriale des affaires étrangères

La commission sénatoriale des affaires étrangères a décidé, hier, de transmettre au président du Conseil le questionnaire rédigé par M. Victor Bérand sur les modifications que les négociations récentes ont apportées au texte et à l'esprit des accords anglo-français relatifs à l'Empire ottoman.

Elle a discuté, d'autre part, la question de la fixation de l'indemnité allemande. M. Chenéval a demandé que la commission fit connaître son avis sur le forfait, et insisté pour que, s'il y avait fixation de la dette globale de l'Allemagne, celle-ci ait lieu sous condition :

1° Que cette dette soit rendue mobilisable et que sa fixation globale n'ait lieu qu'autant qu'il interviendrait, comme conséquence forcée, un emprunt international dont les fonds seraient affectés aux régions dévastées ;

2° Que l'on ait fixé préalablement le chiffre des versements en nature déjà faits par l'Allemagne.

La commission a renvoyé à sa sous-commission d'armement du contrôle du traité de paix l'examen des documents laissés par le ministre.

A la commission sénatoriale des affaires étrangères

La commission sénatoriale des affaires étrangères a décidé, hier, de transmettre au président du Conseil le questionnaire rédigé par M. Victor Bérand sur les modifications que les négociations récentes ont apportées au texte et à l'esprit des accords anglo-français relatifs à l'Empire ottoman.

Elle a discuté, d'autre part, la question de la fixation de l'indemnité allemande. M. Chenéval a demandé que la commission fit connaître son avis sur le forfait, et insisté pour que, s'il y avait fixation de la dette globale de l'Allemagne, celle-ci ait lieu sous condition :

1° Que cette dette soit rendue mobilisable et que sa fixation globale n'ait lieu qu'autant qu'il interviendrait, comme conséquence forcée, un emprunt international dont les fonds seraient affectés aux régions dévastées ;

2° Que l'on ait fixé préalablement le chiffre des versements en nature déjà faits par l'Allemagne.

La commission a renvoyé à sa sous-commission d'armement du contrôle du traité de paix l'examen des documents laissés par le ministre.

A la commission sénatoriale des affaires étrangères

La commission sénatoriale des affaires étrangères a décidé, hier, de transmettre au président du Conseil le questionnaire rédigé par M. Victor Bérand sur les modifications que les négociations récentes ont apportées au texte et à l'esprit des accords anglo-français relatifs à l'Empire ottoman.

Elle a discuté, d'autre part, la question de la fixation de l'indemnité allemande. M. Chenéval a demandé que la commission fit connaître son avis sur le forfait, et insisté pour que, s'il y avait fixation de la dette globale de l'Allemagne, celle-ci ait lieu sous condition :

1° Que cette dette soit rendue mobilisable et que sa fixation globale n'ait lieu qu'autant qu'il interviendrait, comme conséquence forcée, un emprunt international dont les fonds seraient affectés aux régions dévastées ;

2° Que l'on ait fixé préalablement le chiffre des versements en nature déjà faits par l'Allemagne.

La commission a renvoyé à sa sous-commission d'armement du contrôle du traité de paix l'examen des documents laissés par le ministre.

A la commission sénatoriale des affaires étrangères

La commission sénatoriale des affaires étrangères a décidé, hier, de transmettre au président du Conseil le questionnaire rédigé par M. Victor Bérand sur les modifications que les négociations récentes ont apportées au texte et à l'esprit des accords anglo-français relatifs à l'Empire ottoman.

Elle a discuté, d'autre part, la question de la fixation de l'indemnité allemande. M. Chenéval a demandé que la commission fit connaître son avis sur le forfait, et insisté pour que, s'il y avait fixation de la dette globale de l'Allemagne, celle-ci ait lieu sous condition :

1° Que cette dette soit rendue mobilisable et que sa fixation globale n'ait lieu qu'autant qu'il interviendrait, comme conséquence forcée, un emprunt international dont les fonds seraient affectés aux régions dévastées ;

2° Que l'on ait fixé préalablement le chiffre des versements en nature déjà faits par l'Allemagne.

La commission a renvoyé à sa sous-commission d'armement du contrôle du traité de paix l'examen des documents laissés par le ministre.

A la commission sénatoriale des affaires étrangères

La commission sénatoriale des affaires étrangères a décidé, hier, de transmettre au président du Conseil le questionnaire rédigé par M. Victor Bérand sur les modifications que les négociations récentes ont apportées au texte et à l'esprit des accords anglo-français relatifs à l'Empire ottoman.

Elle a discuté, d'autre part, la question de la fixation de l'indemnité allemande. M. Chenéval a demandé que la commission fit connaître son avis sur le forfait, et insisté pour que, s'il y avait fixation de la dette globale de l'Allemagne, celle-ci ait lieu sous condition :

1° Que cette dette soit rendue mobilisable et que sa fixation globale n'ait lieu qu'autant qu'il interviendrait, comme conséquence forcée, un emprunt international dont les fonds seraient affectés aux régions dévastées ;

2° Que l'on ait fixé préalablement le chiffre des versements en nature déjà faits par l'Allemagne.

AU PALAIS-BOURBON

UNE TAXE DE 1,10 POUR CENT SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES

Le taux voté est de 10/0 pour l'Etat, plus un décime pour les départements et les communes.

Par 500 voix contre 72 la Chambre a adopté pour la seconde fois le projet d'impôts nouveaux.

Les modifications apportées au texte du Sénat entraînent le retour du projet du gouvernement au Luxembourg où il sera reçu demain.

La Chambre a terminé, hier, l'examen du projet d'impôts nouveaux.

La discussion porta particulièrement sur la taxe sur le chiffre d'affaires dont le taux, fixé primitivement à 1 6/0 par la Chambre, avait été porté à 1 50/0 par le Sénat.

La commission des finances proposait de le ramener à 1 0/0. Toutefois, au nom du groupe des députés-maires, M. Duclaux-Montéuil proposait le taux de 1 25/0, de façon à permettre de prélever sur le produit global de l'impôt, 10 0/0 au profit des communes et 5 0/0 au profit des départements.

Le député de l'Ardeche signalait, en effet, la détresse d'un grand nombre de départements et de communes :

— La guerre, disait-il, en augmentant leurs charges, a créé aux maires une situation si difficile que nombre d'entre eux déclarent ne pouvoir plus longtemps accepter la responsabilité du pouvoir municipal.

M. Arlaud, député des Bouches-du-

On repoussa par 351 voix contre 266 la disjonction — demandée par le gouvernement — et la commission — d'un amendement de M. Herriot tendant à l'établissement, en addition à la taxe de 1 0/0, d'un décime pour les départements et les communes, et prévoyant la répartition du fonds commun ainsi obtenu dans la loi de finances de 1921.

L'amendement de M. Herriot fut ensuite voté par 321 voix contre 237.

Le taux de la taxe sur le chiffre d'affaires sera donc de 1 0/0 plus un décime pour les départements et les communes, c'est-à-dire de 1 10/0.

Il sera, d'autre part, de :

3 0/0, sans décimes, pour les affaires affectées au logement et à la consommation sur place de boissons et denrées alimentaires quelconques effectuées dans des établissements classés comme étant de première catégorie ;

10 0/0, sans décimes, pour les ventes au détail ou à la consommation des marchandises, denrées, fournitures ou objets quelconques classés comme étant de luxe.

Les articles défilèrent ensuite rapidement.

A l'article 9 (taxe sur les spectacles), M. Calary de Lamazière fit voter un amendement imposant seulement à 6 0/0 les matches de boxe ou le prix des places est inférieur à 20 francs, les places à 20 francs et au-dessus étant taxées à 20 0/0.

Les articles portant établissement d'une surtaxe sur les bénéfices de guerre firent l'objet d'une vive discussion. Rejetés par le Sénat, ils avaient été rétablis par la commission. Une proposition de disjonction présentée par M. Paul Gay fut vigoureusement appuyée par le ministre des Finances. Elle fut finalement votée par 321 voix contre 264, malgré l'opposition de la commission.

Le terrain ainsi déblayé, la Chambre vota — par 500 voix contre 72 — l'ensemble du projet que le Sénat recevra ainsi demain vendredi.

Aujourd'hui, budget. — LÉOPOLD BLOND.

La Perse et les soviets

LONDRES, 16 juin. — Au cours de la réunion publique de la Société des nations, tenue aujourd'hui à Londres, lord Curzon a donné connaissance de la correspondance échangée entre la Perse et les soviets.

Lord Curzon a annoncé que le Conseil de la Société des nations a exprimé sa sympathie à la Perse qui a choisi une bonne ligne de conduite en engageant des pourparlers avec les soviets.

Le Conseil a décidé d'attendre le résultat des échanges de notes actuellement en cours et a demandé au prince Firouz de le tenir au courant des événements.

Toutes les communes ne sont pas dévouées, dit M. Bonnevay. Il en est où l'on ne paye pas une centime d'impôts communaux. Vous ne pouvez, sans gaspillage, verser dans le budget pléthorique des ressources dont elles n'ont pas besoin.

M. François-Marsal, ministre des Finances, et M. Charles Dumont, rapporteur général, convinrent qu'il y avait lieu de se préoccuper de la situation difficile dans laquelle se trouvaient nombre de départements et de communes, et des difficultés qu'ils éprouvaient pour faire face à leurs dépenses. Ils insistèrent, toutefois, pour le vote pur et simple du taux de 1 0/0, promettant d'apporter à bref délai un projet de réorganisation financière concernant les départements et les communes.

La discussion se poursuivit l'après-midi ; elle devint d'ailleurs très confuse.

Le monde se plait à reconnaître que nos alliés américains possèdent, à un degré élevé, le sens pratique des affaires ; on attribue leurs succès à l'instruction qu'ils reçoivent dans les Business College (ou collèges d'affaires) qui existent en grand nombre aux Etats-Unis.

Il existe à Paris un Business College aussi bien organisé que ceux d'Amérique : C'est une Ecole française, véritable maison de commerce et qui est unique en son genre ; son installation comprend : magasins avec marchandises, comptoirs, tribunes, caisses avec espèces, machines à écrire, à sténographie, à calculer, à reproduire, etc. Rien n'a été négligé pour initier les élèves à la pratique des affaires, à ses coutumes et à ses usages, en un mot pour les mettre à même, en peu de temps, d'occuper une situation d'AVENIR comme représentant, voyageur, directeur commercial, comptable, secrétaire, sténographe, etc.

Cet établissement modèle, vous l'avez déjà deviné, c'est l'ECOLE PIGIER, la première Ecole pratique de commerce fondée en France en 1830, qui prépare les jeunes gens, les jeunes filles et les adultes à toutes les situations commerciales, financières ou administratives, rapidement et à peu de frais, sur place, 53, rue de Rivoli, boulevard Poissonnière, 19, et rue de Rennes, 147, Paris, le jour et le soir, ou par correspondance, chez soi, sans déplacement.

Ne décidez rien avant d'avoir demandé le programme de l'ECOLE PIGIER, 53, rue de Rivoli, à Paris, qui a offert 13

LE MONDE

RECEPTIONS

Le château de La Grange, qui date de Louis XIII, et fut habité par le maréchal de Saxe, était en fête, avant-hier. La baronne Gouraud, dont on connaît la grâce sculpturale et l'accent parfait, y recevait ses amis, qui vinrent, au nombre de près de trois cents, dans la superbe vestibule du château, goûter et se promener dans le parc, au milieu des daims blancs, des cascades et des paons.

FIANÇAILLES

Mlle Suzanne Platel, fille du docteur Platel, chevalier de la Légion d'honneur, est fiancée à M. Maurice Quéinnec, croix de guerre, colon à Longwy.

On annonce les fiançailles de Mlle Paulette Pujet, fille de M. Louis Pujet et de Mme. décedée, avec M. Adolphe Gruenais, ingénieur des arts et manufactures, décoré de la croix de guerre, fils de M. Adolphe Gruenais, décedé, et de Mme.

DEUILS

Nous apprenons avec vif regret la mort de M. J.-H. Thors, officier de la Légion d'honneur, administrateur de la Banque de Paris et des Pays-Bas, décedé, hier matin, en son hôtel, 5, rue Montehannin, à la suite d'une courte maladie. Nous donnerons ultérieurement la date de ses obsèques.

Nous apprenons avec regret la mort de notre confrère M. Gaston Carraud, critique musical de la Liberté, qui a succombé à la suite d'une courte maladie.

BIENFAISANCE

Aujourd'hui, grande vente-kermesse au profit des Femmes et enfants pauvres tuberculeux de Paris et du département de la Seine, organisée par les soins du Comité des dames patronnesses, présidé par la duchesse de Noailles, dans le bel hôtel historique La Rochefoucauld-Douville et dans son admirable parc.

Dans les salons de l'hôtel, à 3 h. 30, concert, monologues, saynètes.

Dans le parc : musique militaire, guignol, prestidigitateur, portraitiste, clowns, etc.

Devenez INGÉNIEUR
Sous-ingénieur
DESIGNATEUR
dans les diverses branches
de l'industrie en suivant les
Cours par Correspondance
l'Ecole Universelle
10, RUE CHAROIN, PARIS (16) Branch N° 119 sur demande.

VISITEZ TOUT PARIS en deux matinées avec les Paris Auto-Cars (83 kilomètres), 20 francs par place et par matinée. Départ tous les jours à 9 h. du matin du 84, rue La Fayette (square Montholon) et de la place de l'Opéra (en face le N° 11, rue Scribe).

Retenez vos places la veille, avant 16 h., à votre Hôtel ou au 84, rue La Fayette.

Nous rappelons à nos lecteurs que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement et de 50 centimes pour tous frais. Il ne pourra être fait droit qu'aux demandes présentées dans les conditions ci-dessus.

CIRQUE D'HIVER
PALAIS DU CINEMA - Boulevard du Temple
Direction : SANDERB
Location par téléphone : Reg. 42-25

SALLES VENTES
DE MONTMARTRE
23, RUE FONTAINE, PARIS, (près de la Gare)
OCCASIONS MOBILIERS
ET OBJETS D'ART PAR MILLIERS
LUXUEUX ET SIMPLES
VENDUS AU 1/4 DE LEUR VALEUR
PROTECTOR DE VENTES JUDICIAIRES, SAIGES, SEQUESTRES
Bons de la Défense acceptés en paiement
Expéditions rapides en province

UNE MACHINE A ECRIRE
A. Jamet, toujours est impeccable. Achat et vente
Réparations, Fourniture, T. 7, Meslay-Tél. Arch. 16-08

Les Meilleures Glaces
SORBETS, CHOCOLATS
Citronnades, Pâtisseries, Thés
SE DEGUSTENT CHEZ
BORRAS
4, Fg-Montmartre, Paris
Côté Gds Boulevards
Livraisons à domicile. T. Cent. 90-58

VIIEILLIR, c'est Blanchir.
Vous ne vieillirez jamais si, pour votre chevelure, vous employez LA PETROLEINE du Dr Jammes, qui arrête la chute des cheveux, fortifie leur croissance et les empêche de blanchir. Les personnes qui l'emploient ont toujours une chevelure souple, soyeuse, brillante et sans pellicules.
PRIX : 9 fr. 90 dans les pharmacies.
(Gros et détail)

Env. fco p. poste, 12 f. 50. J. BERTHIER, Grenoble.

CAPSULES DE MORRHUOL
CHAPOTEAUT
LE MORRHUOL supprime le goût désagréable de l'huile de foie de morue.
LE MORRHUOL est beaucoup plus efficace que l'huile dont il contient tous les principes actifs.
LE MORRHUOL est souverain pour guérir les rhumes, la bronchite, les catarrhes.
DANS TOUTES LES PHARMACIES

B L O C - N O T E S

Il est beau de voir les cracks, et même les demi-cracks, enlever les grandes épreuves. Il est étonnant d'entendre les oris et les applaudissements éclater sur les champs de courses. Il est délicieux de rentrer le soir au logis en déclarant d'un air fat : « J'ai touché le gagnant, bien entendu », surtout lorsqu'il n'y a pas un mot de vrai, et que l'on a, au contraire, perdu jusqu'à son dernier sou dans la journée.

Mais combien n'est-il pas encore plus savoureux d'approcher de tout près les écuries de courses, d'assister au passage de l'après-midi — laissez celui de l'après-midi — d'appréhender, trop tôt, trop tard, d'appréhender à connaître les manies, les lubies, l'âme même des chevaux dans l'intimité, si l'on peut s'exprimer ainsi ! Il y a, certes, autant de différence entre les caractères de tel poulain ou de tel autre, qu'entre ceux de tel neurasthénique surexcité et de tel athlète quinteux, ou de tel champion qui bousculait les épreuves publiques. Et que dire des poulains, donc !

A quel point n'est-il pas curieux, étrange, presque poignant parfois — la veille des grandes épreuves classiques, par exemple — de se mêler au monde syndical des lads « nouveau style » ! Le bon lad, le futur jockey ou premier garçon ne porte pas de moustaches, montre bien et traite doucement les chevaux. Le lad à la manie du poil sous le nez, ce dont il se montre bien fier, il tombe volontiers de sa selle, et accable de chagrins, de salaires et de pronostics, de handicaps et de C. G. T. Macédoine de sport et de sociologie !

Que de beauté, enfin, dans les frais canters du matin (les « quinières », comme disent si dans les sociétés et les galops d'entraînement) ! Vous avez là sous les yeux la forme splendide, non pas endormie et glacée dans un musée, mais qui vit, palpite et bondit !

Et comme on s'attendait si l'on assiste, par-ci par-là, à la visite timide et tendre, reconnaissante et un peu effarouchée de la propriétaire elle-même, oui, de la jeune et jolie propriétaire au box de son crack plein de vie, elle le flatte avec déférence, lui porte des charriettes.

Le Louvre, si lent à rendre à la lumière les admirables toilettes françaises, expose, provisoirement, il est vrai, une collection de trois cents objets d'or, verrerie, céramique, provenant des fouilles exécutées en Crimée — l'ancienne Chersonèse taurique — des anciens — depuis près d'un siècle. Parmi ces précieux vestiges artistiques (épées, bijoux, etc.), on remarque une admirable coupe attique représentant Athéna. Un communiqué officiel nous annonce que ces objets ont été découverts dans une tombe gothique du troisième siècle ! Voilà, entre nous, la pièce la plus rare — sinon la plus authentique — de la collection. On devrait bien l'exposer à l'admiration du public et à l'ahurissement des érudits.

La collection Niessaksoudy

Les députés s'organisent, eux aussi, contre la vie chère. Ils viennent ainsi de désigner une commission de sept membres, composée de MM. Crouard, Antoine, Nibelle, Barbé, Fourmier, Sarloz, et d'Armand d'Eichengren, pour réaliser un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Un projet de coopérative de consommation.

Il s'agit, pour le début tout au moins, de permettre aux députés d'adhérer, moyennant le versement d'une cotisation mensuelle, à une société coopérative existante qui mettrait ses marchandises à leur disposition dans un local à désigner.

Il y a aussi un projet de restaurant parlementaire au Palais-Bourbon. Là, on s'adresserait à une entreprise privée qui possède, à Paris, sur les boulevards et ailleurs, plusieurs établissements. Une salle serait exclusivement réservée aux députés ; il y aurait une seconde salle où ils pourraient amener des invités.

Et l'ouverture aurait lieu en octobre, après les vacances.

Le prix du sang

L'armée britannique a participé de façon éclatante aux fêtes données à Rouen en l'honneur de Jeanne d'Arc. Et il est bon de ne pas laisser tomber dans l'oubli une cotisation mensuelle, à une société coopérative existante qui mettrait ses marchandises à leur disposition dans un local à désigner.

Le cortège était parvenu à la place du Vieux-Marché, sur le lieu même du supplice. Les troupes défilèrent. Quand passèrent les Britanniques, le général de la garde royale qui les commandait fit incliner le drapeau et, s'approchant, dit d'une voix grave, et adoucissant un fort accent, ces simples mots :

Nos grands-parents ont commis une faute, autrefois, en brûlant la sainte. Nous, nous sommes venus pour vous aider à « bouter l'ennemi hors de France ». 800.000 des nôtres sont tombés sur votre sol. Vous nous avez payés. Nous avons maintenant le droit de saluer.

Et il salua, dans une émotion digne des grandes heures de la guerre et dont il faut garder précieusement le souvenir.

Le lac Bourget

Le plus grand lac de France, baignant la plus grande station thermale française, avec ses sources gurgissantes des rhumatismes et de la goutte, le plus beau centre

de tourisme des Alpes, tout cela est réuni à Aix-les-Bains, où grâce aux attractions artistiques les plus brillantes, le séjour est délicieux, la joie de vivre si complète.

LA CURIOSITÉ

A L'HOTEL DROUOT

Salle 9. — Vente. Bibliothèque de MM. Ach. Fould et Léon Baillet. Livres anciens, livres illustrés, reliures. (M^{rs} Lair-Dubreuil et H. Baudouin, M. Leleux).

Salle 10. — Vente. Objets d'art et d'ameublement, meubles, sièges, argenterie, tapisseries. (M^{rs} Lair-Dubreuil, MM. Pauline et Lasquin).

Galerie Petit. — Exposition. Succession de M. X. Tableaux modernes et anciens, sièges en tapisserie, tapisseries anciennes. (M^{rs} Lair-Dubreuil, MM. Scholler, Pauline et Lasquin).

PONT DES ARTS

Le comité directeur de la Confédération des Travailleurs Intellectuels (C. T. I.) a élu, hier, son bureau :

Délégué général : M. Romain Coolus ; délégués généraux adjoints : MM. Emile Borel, José Germain et Jean Imbert ; secrétaire général : M. Henri de Weimel ; secrétaires généraux adjoints : MM. André Arnyveide et Alfred de Tardé ; trésorier général : M. Léon Xanthis ; trésorier général adjoint : M. Franck Jourdain ; archiviste : D^r Poveau de Courmelles.

M^{rs} Jean Labbé, avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation ; Levisalles, Charles Mathiot, Albert Menu, avocats à la Cour d'appel, rue de la Chapelle, Beaugé, avoué, constituent le conseil judiciaire.

D'autre part, M. Scellier a été nommé secrétaire administratif.

M. Paul Léon, directeur des Beaux-Arts, représentant officiellement M. Honorat, ministre de l'Instruction publique, euepché, à inaugurer, hier, à la Galerie d'Art Henri Manuel, 27, Faubourg-Montmartre, l'exposition de « La Patrie à l'Ecole ».

Expositions. — Salon de la publicité (affiches, dessins, illustrations) organisé par Nos Loisirs et les Echos, Galerie de la Boétie, 46 bis, rue de la Boétie, de 9 à 18 heures. Entrée : 1 franc.

LE VEILLEUR.

PROGRAMME DES SPECTACLES

Théâtres ayant effectué leur clôture annuelle : Trianon-Lyrique, Châtelet.

EN MATINEE : Comédie-Française, 13 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 13 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 13 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 14 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 14 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 14 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 15 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 15 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 15 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 16 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 16 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 16 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 17 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 17 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 17 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 18 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 18 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 18 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 19 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 19 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 19 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 20 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 20 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 20 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 21 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 21 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 21 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 22 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 22 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 22 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 23 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 23 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 23 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 24 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 24 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 24 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 25 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 25 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 25 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 26 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 26 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 26 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 27 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 27 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 27 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 28 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 28 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 28 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 29 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 29 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 29 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 30 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 30 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 30 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 31 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 31 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 31 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 32 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 32 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 32 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 33 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 33 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 33 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 34 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 34 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 34 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 35 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 35 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 35 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 36 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 36 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 36 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 37 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 37 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 37 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 38 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 38 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 38 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 39 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 39 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 39 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 40 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 40 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 40 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 41 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 41 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 41 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 42 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 42 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 42 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 43 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 43 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 43 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 44 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 44 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 44 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 45 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 45 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 45 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 46 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 46 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 46 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 47 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 47 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 47 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 48 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 48 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 48 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 49 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 49 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 49 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 50 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 50 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 50 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 51 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 51 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 51 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 52 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 52 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 52 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 53 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 53 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 53 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 54 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 54 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 54 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 55 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 55 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 55 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 56 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 56 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 56 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 57 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 57 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 57 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 58 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 58 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 58 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 59 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 59 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 59 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 60 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 60 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 60 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 61 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 61 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 61 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 62 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 62 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 62 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 63 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 63 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 63 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 64 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 64 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 64 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 65 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 65 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 65 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 66 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 66 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 66 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 67 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 67 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 67 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 68 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 68 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 68 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 69 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 69 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 69 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 70 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 70 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 70 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 71 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 71 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 71 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 72 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 72 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 72 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 73 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 73 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 73 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 74 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 74 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 74 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 75 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 75 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 75 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 76 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 76 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 76 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 77 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 77 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 77 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 78 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 78 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 78 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 79 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 79 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 79 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 80 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 80 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 80 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 81 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 81 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 81 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 82 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 82 h. 30, l'Herodienne ; Opéra, 82 h. 30, l'Herodienne ; Comédie-Française, 83 h. 30, l'Herodienne ; Opéra-Comique, 83 h. 30, l'Herodienne ;